

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Faculté des Lettres et des Langues
Département de français LMD



Mémoire pour l'obtention d'un master en Didactique

Intitulé

*Les difficultés de l'enseignement-apprentissage
de la ponctuation en grammaire
(cas des étudiants du département de français de
l'université de Laghouat)*

Présenté par :

- Imane Amal AIT MECHDAL
- Zahia DZAIT

Président : Abderrahmane MEKRANTER, Maître-assistant « A », UATL

Examinatrice : Fatima ZIOUANI, Maître-assistante « A », UATL

Directeur de recherche : Thameur TIFOUR, Maître-assistant « A », UATL

Année universitaire 2016-2017

«Entre le point d'exclamation de la vie et le point d'interrogation de
la mort: tout n'est que ponctuation.»

Tristan Maya

Remerciements

Nous rendons grâce à Dieu pour la force qui nous a été accordée afin de réaliser ce mémoire.

Nous exprimons notre gratitude à notre directeur de recherche M. TIFOUR pour son aide et sa gentillesse.

Nous tenons à remercier également les membres du jury d'avoir accepté d'évaluer ce travail.

Nos remerciements s'adressent aussi à M. BELKHITER pour sa collaboration ainsi qu'à tous les enseignants du département de français pour la qualité de l'enseignement dispensé.

Index des tableaux

Chapitre I

Tableau 1: Lois de Tournier (1980)	13
---	----

Tableau 2 : Lois de Catach (1996)	14
--	----

Chapitre II

Tableau 1 : Répartition des étudiants selon le sexe.	18
---	----

Tableau 2 : Connaissance des marques de ponctuation.	18
---	----

Tableau 3 : L'utilisation des marques de ponctuation.	19
--	----

Tableau 4 : L'utilisation des marques de ponctuation à l'oral.	20
---	----

Tableau 5 : Les valeurs des marques de ponctuation.	21
--	----

Tableau 6 : Marques de ponctuation en classe de FLE.	21
---	----

Tableau 7 : Marques de ponctuation et cycle(s) d'étude.	22
--	----

Tableau 8 : Le savoir d'utilisation des marques de ponctuation.	23
--	----

Tableau 9 : Signes de ponctuation et sens de phrase.	24
---	----

Tableau 10 : Position des marques de ponctuation et sens de phrase.	25
--	----

Tableau 11 : Difficultés rencontrées par les apprenants.	26
---	----

Tableau 12 : Le (s) signes (s) de ponctuation difficiles (s) à utiliser.	26
---	----

Tableau 13 : Propositions de remédiation.	27
--	----

Chapitre III

Tableau 1 : L'emploi du point, du point d'interrogation et du point d'exclamation.	31
Tableau 2 : Emploi des signes de ponctuation demandés.	32
Tableau 3 : L'emploi de la virgule.	33
Tableau 4 : Justification de l'emploi de la virgule.	33
Tableau 5 : L'emploi des deux points, des points de suspension et des guillemets.	35
Tableau 6 : L'utilisation des deux points, des points de suspension et des guillemets.	36
Tableau 7 : L'utilisation des différents signes de ponctuation.	37
Tableau 8 : L'emploi des différents signes de ponctuation.	39

Index des graphes

Graphe 1 : Répartition des étudiants selon le sexe.	18
Graphe 2 : Connaissance des marques de ponctuation.	19
Graphe 3 : L'utilisation des marques de ponctuation.	19
Graphe 4 : L'utilisation des marques de ponctuation à l'oral.	20
Graphe 5 : Les valeurs des marques de ponctuation.	21
Graphe 6 : Marques de ponctuation en classe de FLE.	22
Graphe 7 : Marques de ponctuation et cycle(s) d'étude.	23
Graphe 8 : Le savoir d'utilisation des marques de ponctuation.	23
Graphe 9 : Signes de ponctuation et sens de phrase.	24
Graphe 10 : Position des marques de ponctuation et sens de phrase.	25
Graphe 11 : Difficultés rencontrées par les apprenants.	26
Graphe 12 : Le (s) signes (s) de ponctuation difficiles (s) à utiliser.	26
Graphe 13 : Propositions de remédiation.	27

Table des matières	
Introduction	1
Chapitre I	
1. La ponctuation	5
1.1. Définition	5
1.1. Les signes de ponctuation	5
1.2. Catégories des signes de ponctuation	10
1.2.1. Les signes pausaux	10
1.2.2. Les signes mélodiques	10
1.2.3. Les signes d'insertion	10
1.2.4. Les signes d'appel	10
1.3. Fonctions des signes de ponctuation	10
1.3.1. Fonction prosodique	11
1.3.2. Fonction syntaxique	11
1.3.3. Fonction sémantique	11
1.3.4. Fonction énonciative	12
2. Approches de ponctuation	12
3. Lois de ponctuation	13
3.1. Lois de C. Tournier (1980)	13
3.2. Lois de N. Catach (1996)	14
4. L'enseignement-apprentissage de la ponctuation en classe de FLE	14

Chapitre II	
1. Dispositif de recherche	
a. Le questionnaire	17
1.1.1. Modalité de construction du questionnaire	17
1.1.1.1. Présentation du questionnaire	17
1.1.1.2. Objectifs	17
1.1.1.3. Champ d'enquête	17
1.1.1.3.1. Structure de l'échantillon	17
1.1.2. Dépouillement des réponses	18
1.1.3. Interprétation des résultats	27
Chapitre III	
1. Les activités proposées	30
1.1. Présentation des activités	30
1.1.1. La première activité	30
1.1.1.1. Présentation des phrases proposées	30
1.1.1.2. Présentation des résultats	30
1.1.2. La deuxième activité	32
1.1.2.1. Présentation des phrases proposées	32
1.1.2.2. Présentation des résultats obtenus	33
1.1.3. La troisième activité	34
1.1.3.1. Présentation de l'activité	34
1.1.3.2. Présentation des résultats obtenus	35
1.1.4. La quatrième activité	37
1.1.4.1. Présentation de l'activité	37

1.1.4.2. Présentation des résultats obtenus	37
1.2. Interprétation des résultats	40
1.2.1. La première activité	40
1.2.2. La deuxième activité	41
1.2.3. La troisième activité	41
1.2.4. La quatrième activité	42
Conclusion	44
Annexes	47
Bibliographie	48

Introduction

L'écrit, quel que soit son genre, est cette organisation scripturaire régie par un ensemble de normes morphosyntaxiques analysant sa cohérence structurelle et sa cohésion sémantique. Un texte écrit avec cohérence est l'image d'une interdépendance énonciative, liée à la fois à l'intention de l'auteur ainsi qu'à l'agencement des syntagmes formant cette unité syntaxique du sens.

En effet, la ponctuation, étant l'outil de structuration d'un énoncé ; est formée de mécanismes formels et informels permettant d'apporter une signification lexico-sémantique aux syntagmes mis en relation et de recadrer le sens produit par cet agencement syntaxique. La systématisation typographique d'une structure donnée participe sémiotiquement au renouvellement du potentiel de chaque partie de discours et à la modélisation de son fonctionnement stylistique. Ecrire un texte selon les préceptes de la cohérence et de la cohésion nécessite un repositionnement des marques de ponctuation dans l'énoncé en fonction de leurs valeurs syntaxiques et de leurs effets sémantiques sur la pensée co-créée et la prosodie phrastique choisie. Selon N. Catach (1994) « *la ponctuation est un système de renfort de l'écriture, formé de signes syntaxiques, chargé d'organiser les rapports et la proportion des parties du discours et des pauses orales et écrites. Ces signes participent ainsi à toutes les fonctions de la syntaxe grammaticales, intonatives et sémantique.* »

En Algérie, la correction des copies de la production écrite se limite au simple repérage des erreurs. Or, la correction collective et la remise à niveau de la récurrence de certaines fautes constituent un moment d'apprentissage où l'enseignant devrait remettre en question son enseignement et réactiver certains préceptes longtemps mis en retrait. Il importe de citer certains travaux de recherche ayant mis l'accent sur la ponctuation et sa valeur à l'écrit : Tournier (1980), Catach (1994), Lemaître (1995) et Dufour (2014).

La recherche d'où est issu ce travail s'inscrit dans le domaine de la didactique de la grammaire, elle s'intéresse à dégager les spécificités du système de ponctuation et à réhabiliter son fonctionnement didactique en classe de FLE.

Afin de mieux comprendre le fonctionnement du système de ponctuation ainsi que les obstacles qui entravent l'application de ces règles, une question demeure importante :

- Pourquoi les apprenants du département de français n'arrivent-ils pas à comprendre l'usage des signes de ponctuation ?

Pour répondre à cette problématique, deux hypothèses ont été émises :

- La nature syntaxique des signes de ponctuation aurait un effet sur l'exploitabilité de ce savoir grammatical.
- L'abstraction didactique du potentiel structurel des signes de ponctuation entraverait la compréhension de son fonctionnement syntaxique.

Ce travail se subdivise en trois chapitres :

- Le premier chapitre est consacré à l'aspect théorique : nous avons essayé de définir les concepts que revêt le système de ponctuation tels : emplois, valeurs, lois, approches ainsi que sa place en classe de FLE.
- Le deuxième chapitre porte sur l'aspect méthodologique : nous avons défini notre dispositif de recherche ; nous avons présenté le questionnaire destiné aux étudiants du département de français et interprété les résultats obtenus.
- Le troisième chapitre se focalise sur une proposition didactique : nous avons proposé aux étudiants des activités pédagogiques dont l'objet est les marques de ponctuation et on a analysé les erreurs commises.

Chapitre I

Donner du sens à l'enseignement de la ponctuation en classe de FLE nécessite une présentation de l'ensemble des signes qu'elle revêt ainsi que de leur(s) valeur(s) syntaxiques. Dans le présent chapitre, nous présenterons notre champ conceptuel. Nous définirons la ponctuation ainsi que les différents concepts qu'elle recouvre à savoir : les signes de ponctuation, les différentes lois portées sur cette dernière et sa place dans l'enseignement-apprentissage du français en classe de langues.

2. La ponctuation

1.1. Définition

La ponctuation est un système de division graphique permettant de marquer des pauses de différentes durées entre les énoncés, d'indiquer certaines relations syntactiques et de remodeler certaines indications expressives. Selon Grevisse (1995 : 43), « *la ponctuation est l'ensemble des signes conventionnels servant à indiquer, dans l'écrit des faits de la langue liens logiques.* »

4.1. Les signes de ponctuation

Le point

Il indique une pause implorante ; on l'utilise pour passer d'une idée à une autre. Il « *marque la fin d'une phrase déclarative ou d'une modalité indirecte.* »

Exemple :

Il se prépare au concours.

Le point d'interrogation :

Il marque une valeur de doute sur le dit ; il s'emploie à la fin d'une phrase interrogative directe.

Exemple :

Il lui a demandé : « Comment t'appelles-tu ? »

Mais : Il lui a demandé comment je m'appelais.

Point d'exclamation :

Il se trouve à la fin d'une phrase exclamative relevée d'un sentiment déclenché tels : la surprise, le souhait, l'admiration, etc.; à la fin d'une phrase optative ou mot-phrase. « *Il est aussi employé à la fin d'une phrase impérative prononcée avec une force particulière.* »

Exemples :

Que je suis content !

Puisse-t- elle réussir !

Bravo !

La virgule :

Elle se place à l'intérieur d'une phrase complexe ou d'une énumération. « *Elle marque une pause de peu de durée à l'intérieur de la phrase.* »

Exemples :

Elle monte, elle descend, elle n'arrête pas de bouger ! Les lions, les girafes, les zèbres, vivent tous trois dans la savane.

Le point-virgule :

Il marque une pause de moyenne durée; elle se trouve entre des sous-phrases. Il marque souvent une interdépendance logique (rapport ou relation logiques).

- « *Tantôt dans une phrase, il joue le rôle d'une virgule, pour séparer des parties d'une certaine étendue, surtout lorsqu'une de ces parties au moins est déjà subdivisée par une virgule.* »

Exemple :

Ce que nous savons, c'est une goutte d'eau; ce que nous ignorons, c'est un océan.

- « *Tantôt il unit des phrases grammaticalement complètes, mais logiquement associées.* »

Exemple :

Un paysage pourra être beau, gracieux sublime, insignifiant ou laid; il ne sera jamais risible. (Bersagon)

- *Il peut séparer des étapes successives d'une parole, différents éléments d'une énumération de raisonnement.*

Exemple :

Victor alla successivement à Maralix à Dunkerque et à Brighton ; au retour de chaque voyage, il lui offrait un cadeau, la première fois, ce fut une boîte en coquilles ; la deuxième fois une tasse à café ; la troisième, un grand bonhomme en pain d'épice.

Les deux points :

Ils s'emploient avant un discours direct ou indirect libre, une énumération, une explication, une cause ou une conséquence.

Exemples :

Il lui a demandé : « Qu'est-ce que tu fais ici ? »

Il lui a demandé : qu'est-ce que je faisais là ?

Le monde comprend cinq continents : l'Afrique, l'Asie, l'Europe, l'Australie et l'Amérique.

Les points de suspension :

Ils indiquent une pensée incomplète ou une hésitation énonciative. « Ils *indiquent qu'une phrase est laissée inachevée, volontairement ou à la suite d'une interruption due à une cause extérieure.* »

Exemple :

Cette robe ! Cela vaut au moins...

- « *Ils marquent aussi des pauses non grammaticales par exemple lorsqu'on veut détacher un terme et le mettre en valeur.* »

Exemple :

Il était pharmacien Cet homme !

Les parenthèses :

Elles servent à indiquer une explication ou un commentaire ; « *elles s'emploient pour intercaler dans une phrase quelques indications accessoires.* »

Exemple :

C'était au fond de petites gens, et la ruse (ou l'apparence de la ruse) ne manquait jamais de les rassurer. (J. Dutourd)

Elles peuvent isoler un groupe de mots sans relation(s) syntaxique(s) avec le reste de la phrase.

Exemple :

Il n'a pu se présenter à son entretien (ce n'était d'ailleurs pas la première fois) et n'a même pas pris la peine de s'excuser.

Les crochets :

Ils servent à remplacer les parenthèses quand ceux-ci sont à l'intérieur d'un groupe de mots déjà mis entre parenthèses, à transcrire phonétiquement un mot, à cadrer un commentaire ajouté dans une citation ou à remplacer un passage omis reproduit par des points de suspension.

Exemple :

L'Après-midi d'un faune (recueil de Mallarmé [1842-1898] paru en 1876).

Les guillemets :

Ils servent à emphatiser, à encadrer un discours direct ou une citation reproduite telle quelle.

Exemple :

Il lui a demandé : « Y seras-tu présent ? »

Le tiret :

a. Le tiret utilisé seul marque le changement de l'interlocuteur dans un dialogue.

Exemple :

- Qui m'appelle ?
- C'est moi.

b. Le tiret employé par paire sert à encadrer un élément annexe.

Exemple :

Les souvenirs – d'enfance, de jeunesse ou ... - m'encerclent.

La barre oblique :

La barre oblique est aussi appelée *barre transversale* ou *barre de fraction*. Selon la norme de l'AFNOR (1951 : 34), elle sert à séparer des unités de mesure liées, à indiquer un choix, à remplacer un mot de liaison et à séparer des vers utilisés dans un texte sans être détachés.

Exemples :

Il roule à la vitesse de 200 kilomètres à l'heure. Ou Il roule à la vitesse de 200 km/h.

Notre Père qui est aux cieux / Restez-y / Et nous nous resterons sur la terre / Qui est quelquefois si jolie (J. Prévert).

L'astérisque :

Sous forme d'étoile indique un renvoi à un nom propre que nous ne voulons pas faire connaître ou marque qui représente une phrase agrammaticale.

Exemple :

M. D *** est arrivé a Paris hier.

* Le lait boit le chat.

4.2. Catégories des signes de ponctuation

Albert Doppagne (2006 : 49) distingue quatre catégories des signes de ponctuation :

4.2.1. Les signes pausaux

Ils permettent de marquer une pause de différentes durées dans les énoncés tels : le *point* [.] (il termine une phrase déclarative ou un autre type indirect), du *point-virgule* [;] (marque un temps de silence moyen), de la *virgule* [,] (une pause plus faible);

4.2.2. Les signes mélodiques

Ils sont liés à la prosodie : le *point d'interrogation* [?] (il termine une phrase interrogative), le *point d'exclamation* [!] (il termine une phrase exclamative), etc.

4.2.3. Les signes d'insertion

Ils servent à introduire un mot ou un groupe de mots au sein d'un énoncé : les *parenthèses* () (apportent une précision), les *crochets* [] (isolent un contexte), les *guillemets* [« », ou “ ”, ou " "] (marquent le changement de l'auteur du discours), les *chevrons* < > (font ressortir un mot ou un groupe de mots), les *accolades* { } (embrassent verticalement plusieurs lignes), les *tirets* [long —, ou court -] (mettent en évidence une portion de texte), les *deux points* [:] (introduisent une énumération, une explication, etc.);

4.2.4. Les signes d'appel

Ils attirent l'attention du lecteur sur certaines spécificités : la *marque de paragraphe* [§] (désigne une subdivision du texte), l'*alinéa* [retrait] (indique le début d'un paragraphe), l'*appel de note* [(1)] (indique la présence d'une note de bas de page), l'*astérisque* [*] (indique un renvoi ou raccourcit un mot), le *tiret* (indique un changement de locuteur dans une conversation), le *point abrégatif* [M.] (abrège un mot), la *barre oblique* / (lie deux termes en opposition).

4.3. Fonctions des signes de ponctuation

Marie-Pierre Dufour (2014) distingue quatre fonctions de la ponctuation :

4.3.1. Fonction prosodique

Les signes de ponctuation peuvent contribuer à la distinction des différentes composantes de la prosodie liées aux constituants linguistiques de la phrase tels : la voix, le rythme et l'intonation.

4.3.2. Fonction syntaxique

Les signes de ponctuation servent à segmenter l'énoncé en unités syntaxiques. « *ce sont d'abord les signes de ponctuation forte qui, avec les majuscules de début de phrase, marquent les frontières des phrases graphiques, qui peuvent être, à l'occasion des phrases P, c'est-à-dire des unités syntaxiques constituées minimalement des deux constituants obligatoires : un sujet et un prédicat ; certains autres signes, comme la virgule, le point-virgule et le deux-points, interviennent au sein même des phrases graphiques pour séparer des P, des groupes ou des mots.* » En d'autres termes, lesquelles marques de ponctuation permettent, en guise d'exemple, de :

- a. Séparer des mots : l'apostrophe et le trait d'union séparent des mots ou des parties de mots.
- b. Délimiter les intra-phrastiques : Il s'agit de segmenter les sous-phrases d'une phrase complexe formée de propositions indépendantes (le cas du point-virgule avec la virgule).
- c. Délimiter les inter-phrastiques : Il s'agit de séparer les phrases entre elles.

4.3.3. Fonction sémantique

Ils participent à la compréhension de l'énoncé et à l'interprétation du référent de la signification encodée. Selon Jaffré (1991 : 78), « *Chez Védénina, les aspects syntaxique et « communicatif de la ponctuation ont bien à voir avec le sens, mais d'une manière indirecte qui vise à satisfaire les besoins de l'expression linguistique. Un autre aspect, proprement « sémantique » celui-là, envisage une corrélation directe entre ponctuation et sens. Dans ce domaine, Védénina fait une différence entre signes de démarcation, signes de régulation et signes de qualification.* » En d'autres termes, les signes de ponctuation peuvent contribuer à

- a. **Une indication modale** : la ponctuation finale de la phrase est parfois la seule marque typologique d'une phrase (déclaratif, interrogatif ou exclamatif

notamment) : Tu viens. Tu viens ? Tu viens ! L'effet de la sonorisation descendante ou ascendante joue un rôle déterminant dans l'indication de la modalité.

- b. Une contribution à la configuration syntaxique (et donc à l'interprétation) de la phrase :** la virgule peut éclaircir la segmentation d'une phrase en termes de sujet et de prédicat.

4.3.4. Fonction énonciative

Les signes de ponctuation peuvent mettre en valeur les différents acteurs du système d'énonciation et participer à la restructuration du plan énonciatif. Selon Marie-Pierre Dufour et Suzanne-G. Chartrand (2014: 93) ; « *certaines signes sont « énonciatifs » en ce qu'ils sont porteurs d'indications qui concernent non plus seulement la construction de la phrase, mais celui de l'énonciation, l'acte de production d'un message. Ce sont principalement ceux qui sont utilisés par paire, soit les guillemets, les parenthèses, les crochets, les tirets, mais aussi la virgule – double ou non – et les signes liés à l'utilisation du discours rapporté : le tiret, les guillemets, les deux points qui annoncent des paroles et la virgule qui précède ou encadre les phrases incise et incidente.* » Ces marques déterminent le rôle des acteurs de l'énonciation ainsi que leurs positions dans le discours et l'énonciation.

5. Approches de ponctuation

Selon Passerault (1991 : 90-91), il existe trois approches de la ponctuation dans le cadre de la production écrite :

- La ponctuation comme *constitutive* d'« *une trace des processus de linéarisation* ». Cette approche consiste « *à rechercher une correspondance entre la nature des marques de ponctuation utilisées dans le texte et l'organisation de la représentation préalable à la mise en texte* ».
- La ponctuation comme la trace de
« la manière dont le sujet structure son texte en parties, l'adaptant aux besoins du lecteur; elle est alors considérée comme la trace des processus de planification (Bronckart et al., 1985; Schneuwly, 1984) étant considérés comme moins dépendants de la représentation des contenus en mémoire que des modèles langagiers (super-structuraux) instanciés sur la base du traitement des paramètres de la situation (but, destinataire...). Cette seconde approche consiste donc à rechercher dans quelle mesure, à partir d'un certain niveau de

pratique de l'écrit, la ponctuation peut relever d'une activité de structuration du texte liée au contexte plutôt qu'à l'organisation macrostructurale des contenus de la représentation. »

- La ponctuation comme le

« lieu privilégié d'accomplissement de l'activité de planification, le terme de planification étant entendu d'une manière un peu plus différente de la conception précédente (cf. par exemple Hayes et Flower, 1980 ; Van Dijk et Kintsch, 1983). La planification désigne ici les processus par lesquels le sujet élabore des plans, de différents niveaux, préalablement à la mise en texte proprement dite. Cette troisième approche consiste à analyser les paramètres temporels (temps de pause), aux différents lieux de ponctuation, comme indicateurs « des ressources cognitives » nécessaires à la planification. »

En effet, la ponctuation peut régir les différents mécanismes qui sous-tendent l'organisation d'un écrit et participe au renouvellement de son interprétation. Une structuration textuelle nécessite une aptitude syntaxique des signes de ponctuation à employer et une réécriture du potentiel sémantique de *ces ponctâmes*.

6. Lois de ponctuation

6.1. Lois de C. Tournier (1980)

Selon des règles morphosyntaxiques, C. Tournier (1980) propose trois lois déterminantes régissant la relation entre les différents signes de ponctuation et les hiérarchisant en fonction du schéma ternaire : exclusion, neutralisation et absorption.

Tableau 1 : Lois de Tournier (1980)

	Loi	Exemple de cas
Loi générale ou loi d'exclusion	Certains signes de ponctuation s'excluent mutuellement, donc s'il y a plusieurs ponctuations à marquer, un seul ponctuant est réalisé, et une seule fois.	Un point ne peut suivre ni une virgule, ni un deux-points, ni un point-virgule, ni un point d'interrogation.
Loi de neutralisation	Si plusieurs ponctuations doivent être marquées, elles ne peuvent l'être que par le même ponctuant, celui-ci n'est réalisé qu'une fois.	Un point de phrase est neutralisé par un point abrégatif (on ne mettra pas deux points de suite).
Loi d'absorption	Certains signes ne peuvent apparaître l'un à côté de l'autre, bien que comportant des ponctuants et des ponctuations différents : dans de tels cas, un seul ponctuant est réalisé.	Le point d'exclamation, indiquant une modalité, absorbe le point de phrase et exprime alors aussi sa valeur syntaxique.

6.2. Lois de N. Catach (1996)

La hiérarchisation des signes de ponctuation relève de cinq lois sous-entendant la structure formelle de l'énoncé en général et du discours en particulier. Le fonctionnement de ces lois explicite le rôle du choix d'un tel *ponctôme* dans l'agencement structurel de la phrase ainsi que sa visibilité sémantique.

Tableau 2 : Lois de Catach (1996)

	Loi	Exemple de cas
Première loi	Ne jamais séparer par un signe de ponctuation ce que le sens unit étroitement.	On ne doit pas séparer déterminant et déterminé.
Loi d'anticipation	Lorsqu'un groupe de sens est long, il faut prévoir à temps une prise d'air ou, à l'écrit, un signe permettant de ne pas s'arrêter ensuite.	Un sujet très long pourrait être suivi d'une virgule.
Loi de la longueur	Le nombre et la qualité des signes sont employés en fonction de la longueur des phrases.	Une phrase très longue sera nécessairement plus ponctuée qu'une phrase très courte.
Loi des accidents du discours	La ponctuation d'une phrase constituée de parties insérées ou enchâssées est indispensable.	On doit utiliser la virgule pour insérer une incise dans une phrase graphique.
Loi de sobriété	Il faut respecter « l'unité de la pensée totale, réellement indivisibles [sic] » et éviter l'emploi abusif de signes en établissant des « priorités ».	Deux compléments de phrase courts placés en début de phrase ne seront pas séparés par une virgule si la phrase demeure claire ; une virgule suivra le deuxième.

7. L'enseignement-apprentissage de la ponctuation en classe de FLE

Lorsqu'il s'agit de l'enseignement de la ponctuation en classe de langues, il importe de remodeler les différentes stratégies d'enseignement / apprentissage de ce savoir scripturaire implicite en fonction de la structure phrastique énoncée et du type du genre de discours à produire.

En effet, expliciter les fonctions de la ponctuation dans l'organisation d'un écrit définit les mécanismes qui sous-tendent la structuration cognitive des idées reçues, générées en termes de production écrite. Il semble que la réécriture sobre des savoirs à enseigner joue un rôle primordial dans l'application signifiante de ces rudiments syntactiques, car les questionnements soulevés, après avoir corrigé les copies de certains étudiants du département de français, révèlent qu'un bon nombre d'apprenants ne connaissent pas l'usage correct de ces signes de ponctuation et éprouvent des difficultés de

maîtrise et d'application de ces derniers. Cela explique, nous semble-t-il, le besoin d'enseigner explicitement ces balises syntaxiques à travers des textes où l'on doit faire appel à l'ensemble des connaissances grammaticales apprises. « *D. Bessonnat (1991) déplorait que l'apprentissage de la ponctuation soit laissé implicite, l'école ne jouant pas un grand rôle (ni un rôle adéquat) dans cet apprentissage.* »

Les documents prescrits destinés aux apprenants du français n'accordent aucune importance aux stratégies d'enseignement de la ponctuation et à l'explicitement de sa didactisation. Les contenus d'enseignement se révèlent problématiques et diffèrent d'un document à l'autre, ce qui explique la non-harmonisation des savoir-savants dispensés et entravent la compréhension des savoirs enseignés. Selon Marie-Pierre Dufour et Suzanne-G. Chartrand (2006 : 98), il importe de se focaliser sur « *la plurifonctionnalité des signes, l'importance de considérer la ponctuation en lien avec les genres de discours, l'utilité de la ponctuation en réception (lecture) comme en production (écriture) et le nécessaire arrimage de la progression dans l'enseignement de ses contenus à ceux de l'écriture de textes de genres divers.* »

Chapitre II

Dans ce chapitre, nous décrirons notre dispositif de recherche. Nous présenterons le questionnaire destiné aux étudiants, analyserons les réponses recueillies et les interpréterons.

2. Dispositif de recherche

Dans le cadre de notre recherche, nous nous sommes focalisées sur un ensemble d'outils de collecte de données afin d'en vérifier les hypothèses. Notre dispositif de recherche comprend un questionnaire destiné aux étudiants ainsi qu'une proposition didactique.

2.1. Le questionnaire

Le questionnaire est un outil d'intégration. Selon le dictionnaire de Larousse, le questionnaire est « *une liste de questions auxquelles on doit répondre.* »

2.1.1. Modalité de construction du questionnaire

2.1.1.1. Présentation du questionnaire

Le questionnaire conçu comprend douze items visant à repérer la place de la ponctuation en classe de FLE et à distinguer les difficultés rencontrées par les apprenants lors de l'utilisation des marques de ponctuation. En effet, nous en avons distribué quarante-cinq exemplaires, mais nous n'en avons pu récupérer que vingt-six.

2.1.1.2. Objectifs

Les objectifs de notre questionnaire sont répartis comme suit :

- Connaitre le degré d'assimilation de l'usage des marques de ponctuation.
- Distinguer les différentes fonctions des signes de ponctuation à l'oral et à l'écrit.
- Repérer les difficultés rencontrées par les apprenants lors de l'utilisation des signes de ponctuation.

2.1.1.3. Champ d'enquête

Notre échantillon est constitué de vingt-six étudiants du département de français à l'université Amar Téledji de Laghouat.

2.1.1.3.1. Structure de l'échantillon

Classement des sujets interrogés

Nous avons pu répartir les étudiants interrogés selon le sexe.

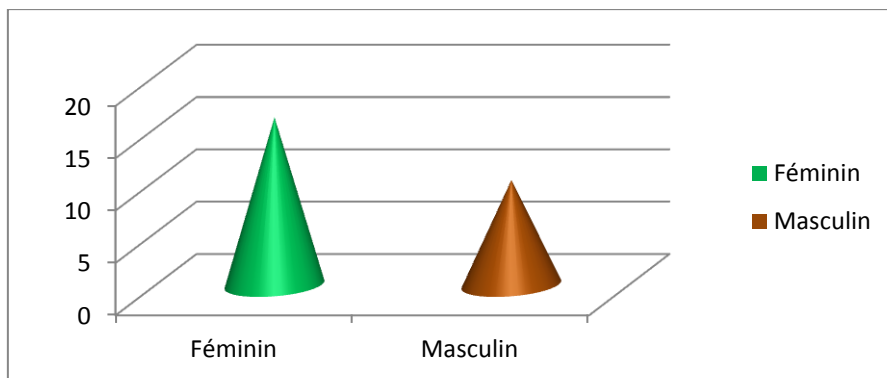
Répartition des étudiants interrogés selon le sexe

Le tableau ci-dessous, ainsi que le graphe, classifie nos interrogés selon le sexe.

Tableau 1 : Répartition des étudiants selon le sexe.

Sexe	Nombre	Pourcentage
Féminin	16	61 ,53%
Masculin	10	38 ,46

Graphe 1 : Répartition des étudiants selon le sexe.



D'après ce graphe, nous remarquons que notre échantillon est constitué de seize (16) étudiantes (soit 61 ,53%) et de dix étudiants (soit 38,46 %).

2.1.2. Dépouillement des réponses

Item 1 : Connaissez-vous les marques de ponctuation ?

Oui

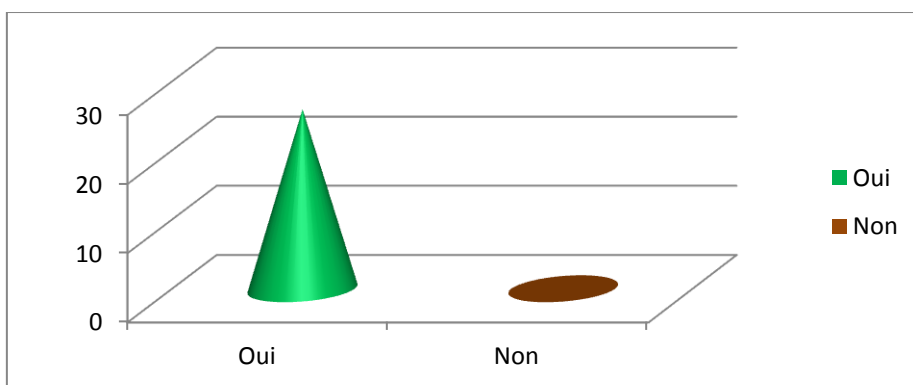
Non

Si oui, citez-les.

Tableau 2 : Connaissance des marques de ponctuation.

Réponses	Nombre	Pourcentage
Oui	26	100%
Non	00	00%

Graph 2 : Connaissance des marques de ponctuation.



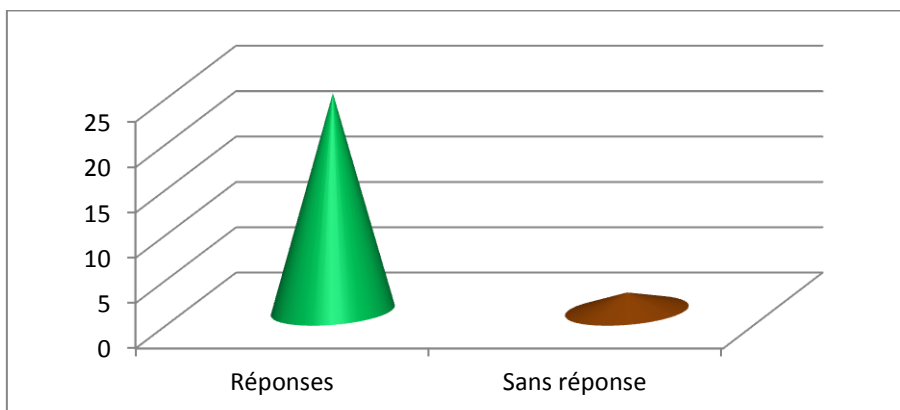
D'après ce graphe, tous les étudiants interrogés connaissent les marques de ponctuation et en ont cité les plus répandus : le point, la virgule, le point d'interrogation, le point d'exclamation, etc. Il est à noter que rares sont les interrogés qui ont cité les crochets et la barre oblique.

Item 2 : Pourquoi les utilise-t-on ?

Tableau 3 : L'utilisation des marques de ponctuation.

Réponses	Pourcentage	Sans réponse	Pourcentage
24	92,30 %	2	7,70 %

Graph 3 : L'utilisation des marques de ponctuation.



La majorité des étudiants interrogés (soit 92.30%) ont affirmé qu'on utilisait les signes de ponctuation pour mettre une pause structurelle et comprendre les énoncés. Les 7.70% restants n'y ont pas répondu.

Item 3 : Utilise-t-on les marques de ponctuation à l'oral ?

Oui

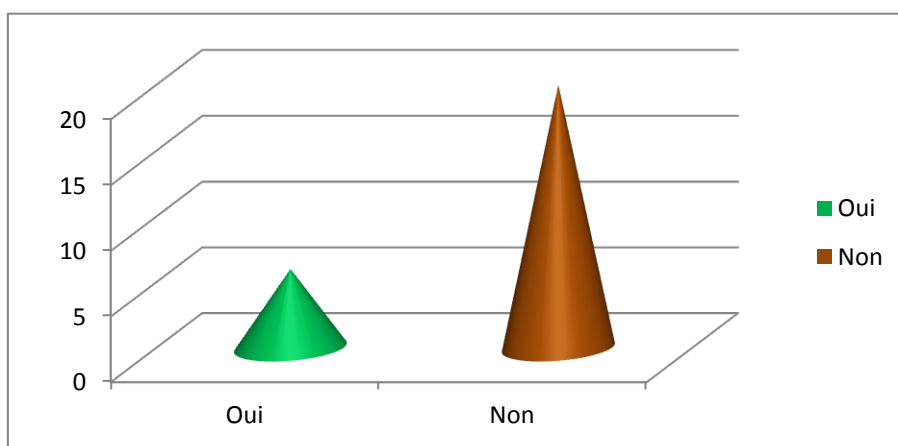
Non

Si non, quel(s) sont leur(s) équivalent(s) à l'oral ?

Tableau 4 : L'utilisation des marques de ponctuation à l'oral.

Réponses	Nombre	Pourcentage
Oui	6	23,07%
Non	20	76,92%

Graph 4 : L'utilisation des marques de ponctuation à l'oral.



D'après les résultats obtenus, nous avons constaté que la majorité des étudiants (soit 76.92%) ont affirmé que les signes de ponctuation ne pouvaient pas être utilisés à l'oral. Selon ces derniers, les pauses, le ton, l'intonation sont les composantes du système de ponctuation oralisé. Tandis que les 23.07% restant de nos interrogés ont opté pour l'utilisation des marques de ponctuation à l'oral.

Item 4 : Connaissez-vous les valeurs des marques de ponctuation ?

Oui

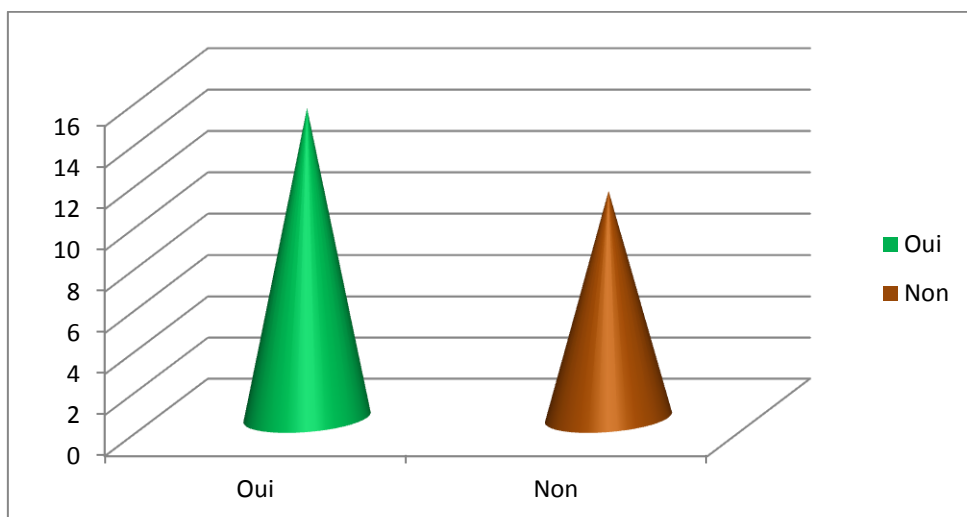
Non

Si oui, citez-en quelques-unes.

Tableau 5 : Les valeurs des marques de ponctuation.

Réponses	Nombre	Pourcentage
Oui	15	57,69 %
Non	11	42,30 %

Graphe 5 : Les valeurs des marques de ponctuation.



D'après les résultats recueillis, 57.69% de nos interrogés connaissent les différentes valeurs des marques de ponctuation ; ils en ont cité les valeurs suivantes : préciser le sens de la phrase, fixer les rapports entre les idées, déterminer les types de phrases, etc. Néanmoins, les 42.30 % ont affirmé qu'ils n'en connaissaient pas les valeurs.

Item 5 : Les avez-vous étudiées ?

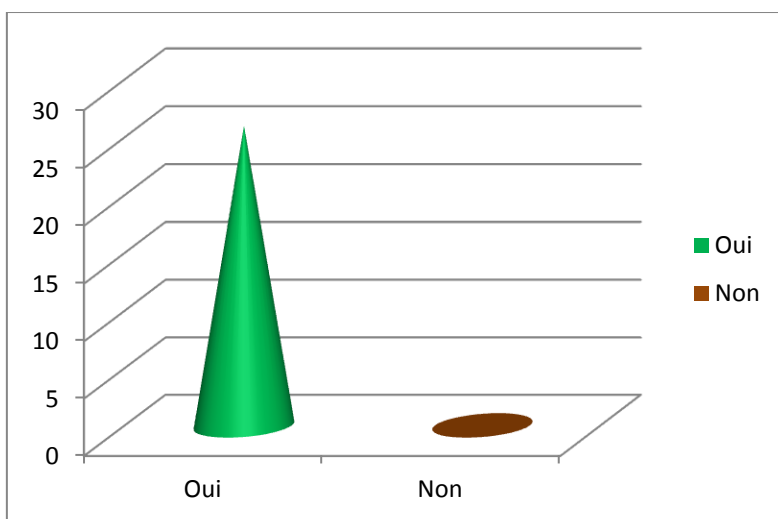
Oui

Non

Tableau 6 : Marques de ponctuation en classe de FLE.

Réponses	Nombre	Pourcentage
Oui	26	100 %
Non	00	00 %

Graphe 6 : Marques de ponctuation en classe de FLE.



Le graphe ainsi que le tableau montrent que nos interrogés ont étudié les marques de ponctuation.

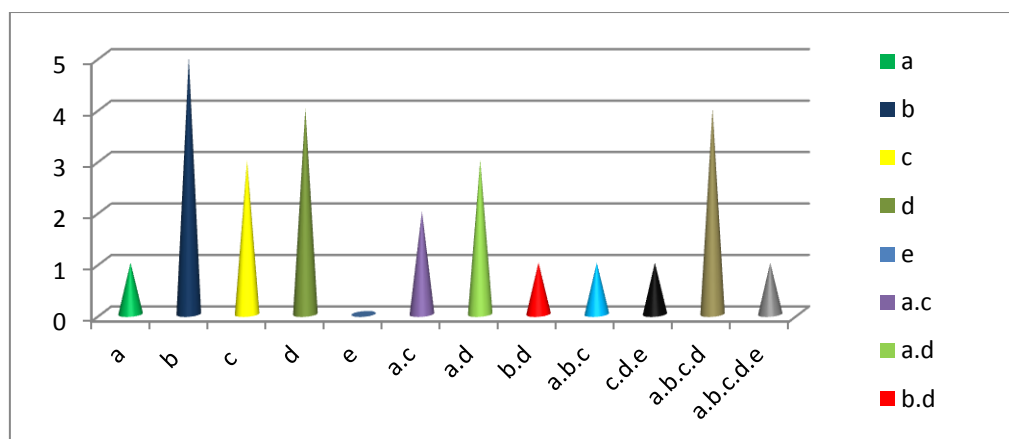
Item 6 : Où les avez-vous étudiées ?

- a. Au primaire ?
- b. Au collège ?
- c. Au lycée ?
- d. A l'université ?
- e. Autre ?

Tableau 7 : Marques de ponctuation et cycle(s) d'étude

Réponses	a	B	C	d	e	a,c	ad	b,d	a.b.c	c.d.e	a.b.c.d	a.b.c.d.e
Nombre	01	05	03	04	00	02	03	01	01	01	04	01
Pourcentage	3,8 4	19, 23	11, 53	15, 38	00	7, 69	11, 53	3,8 4	3,84	3,84	15,38	3,84

Graphe 7 : Marques de ponctuation et cycle(s) d'étude



D'après les réponses des étudiants interrogés, nous constatons qu'ils ont étudié les signes de ponctuation durant leur parcours scolaire.

Item 7 : Savez-vous les utiliser ?

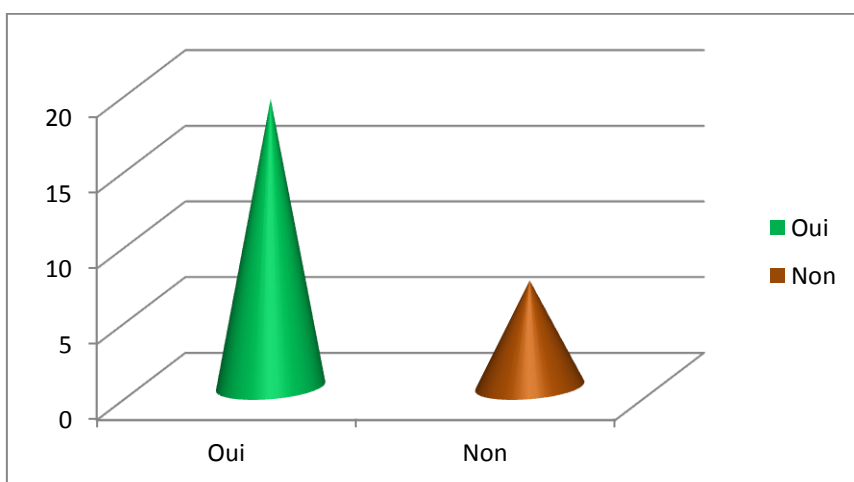
Oui

Non

Tableau 8 : Le savoir d'utilisation des marques de ponctuation.

Réponses	Nombre	Pourcentage
Oui	19	73,07%
Non	7	26,92%

Graphe 8 : Le savoir d'utilisation des marques de ponctuation.



La majorité de nos interrogés (soit 73,07%) ont affirmé qu'ils savaient les y utiliser. Les 26.92 % restants n'en connaissent pas l'usage.

Item 8 : Pensez-vous que le remplacement ou l'effacement d'une marque de ponctuation puisse changer le sens d'une phrase ?

Oui

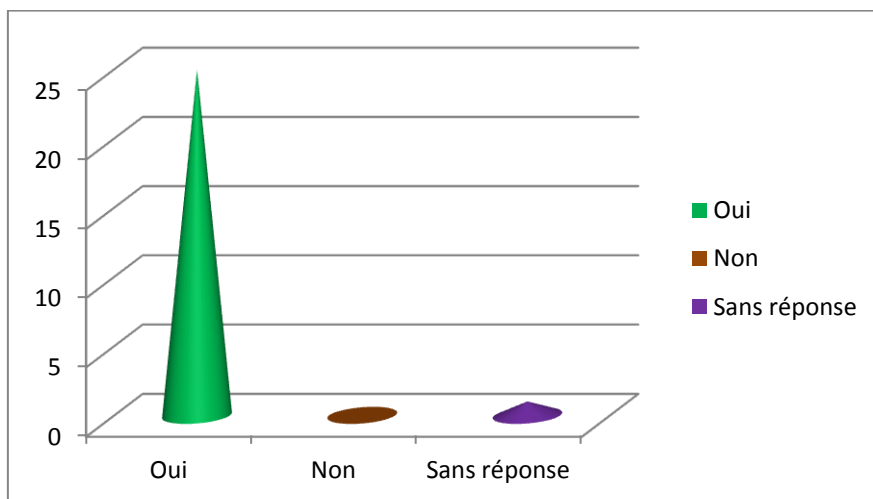
Non

Si oui, citez-en un exemple ?

Tableau 9 : Signes de ponctuation et sens de phrase.

Réponses	Nombre	Pourcentage
Oui	25	96,15 %
Non	00	00 %
Sans réponse	01	03,84 %

Graphe 9 : Signes de ponctuation et sens de phrase.



D'après les résultats obtenus, 96.15% de nos interrogés pensent que le remplacement ou l'effacement d'un signe de ponctuation peuvent changer le sens d'une phrase. Ils ont cité l'exemple du remplacement d'un point d'interrogation par un point d'exclamation. Il est à noter qu'un étudiant n'y a pas répondu.

Item 9 : Pensez-vous que le changement de la place d'une marque de ponctuation puisse changer le sens d'une phrase ?

Oui

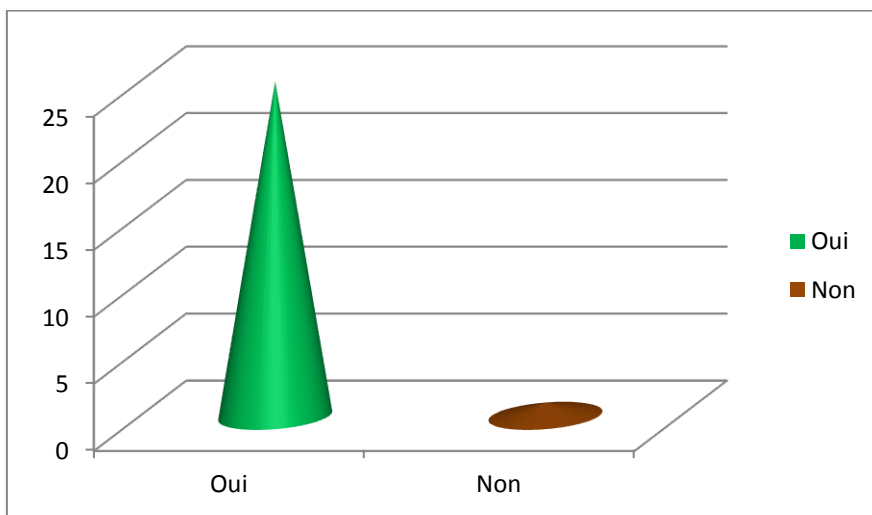
Non

Si oui, citez-en un exemple.

Tableau 10 : Position des marques de ponctuation et sens de phrase.

Réponses	Nombre	Pourcentage
Oui	25	96,15 %
Non	01	03,84 %

Graphe 10 : Position des marques de ponctuation et sens de phrase.



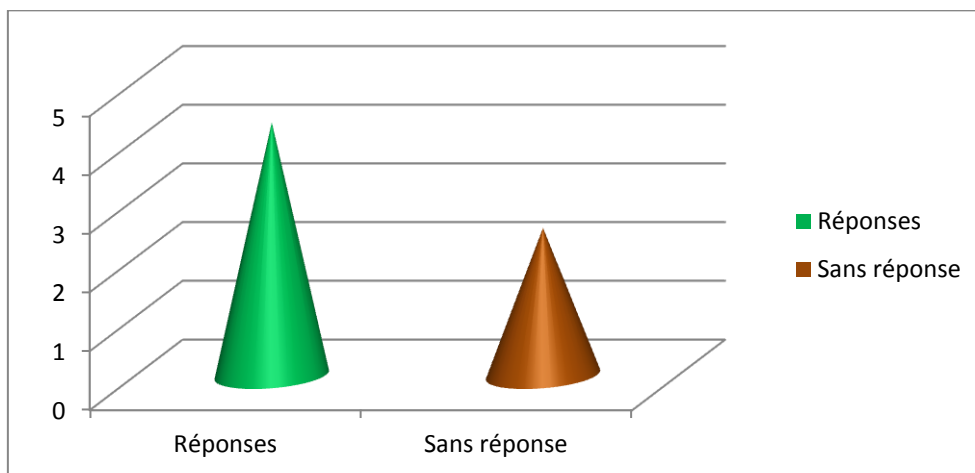
La majorité de nos interrogés (soit 96.15%) pensent que le changement de la place d'une marque de ponctuation peut contribuer au changement du sens d'une phrase. Les exemples cités par les étudiants n'ont aucun rapport avec la question posée. Il est important de mentionner la non-réponse d'un seul étudiant.

Item 10 : Quelles sont les difficultés rencontrées lors de l'utilisation des marques de ponctuation ?

Tableau 11 : Difficultés rencontrées par les apprenants.

Réponses	Pourcentage	Sans réponse	Pourcentage
15	57,69 %	11	42,30 %

Graphe 11 : Difficultés rencontrées par les apprenants.



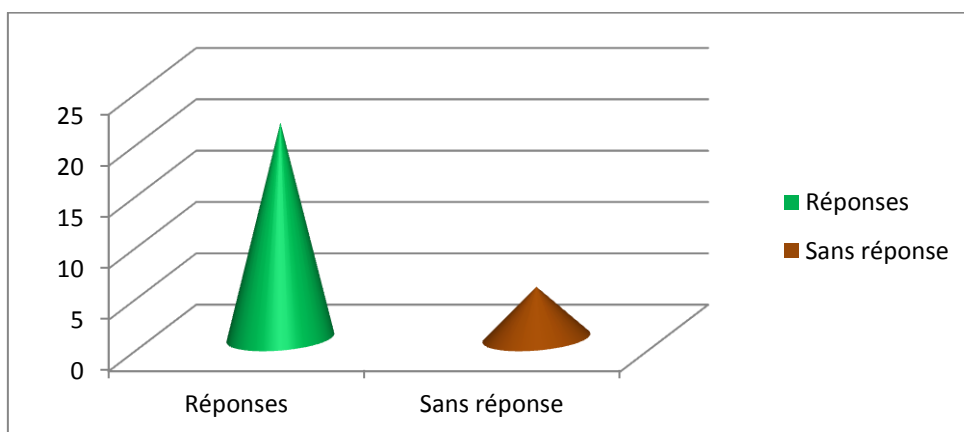
Les réponses recueillies montrent que 57,69 % de nos apprenants interrogés éprouvent des difficultés en utilisant les signes de ponctuation tandis que les 42,30 % restants n'y ont pas répondu.

Item 11 : Quel (s) sont le (s) signes (s) de ponctuation qui vous semblent difficiles(s) à utiliser ?

Tableau 12 : Le (s) signes (s) de ponctuation difficiles (s) à utiliser.

Réponses	Pourcentage	Sans réponse	Pourcentage
21	80,76 %	5	19,23 %

Graphe 12 : Le (s) signes (s) de ponctuation difficiles (s) à utiliser.



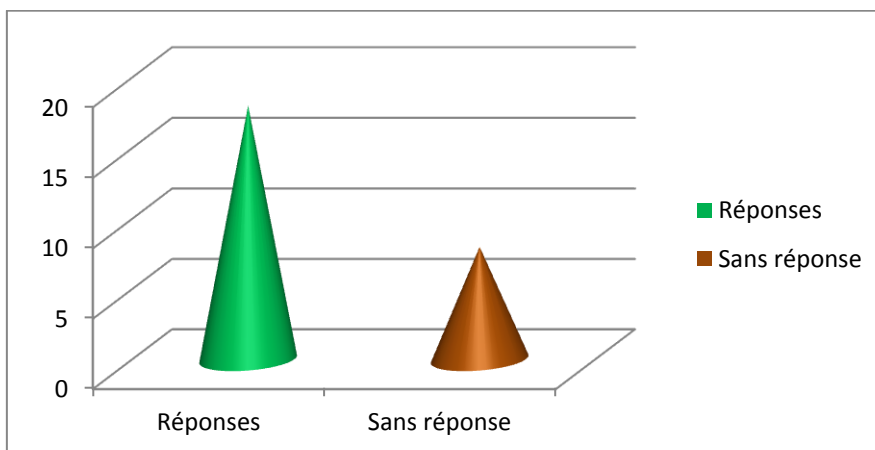
80,76 % des étudiants ayant répondu à cette question ont affirmé qu'il était difficile d'utiliser les signes suivants : la virgule, le point-virgule et les points de suspensions; car ces derniers changent de position(s) syntaxiques et variables en fonction du sens de la phrase. Il est à noter que les 19,23 % restants n'y ont pas répondu.

Item 12 : Comment remédier à ces difficultés ?

Tableau 13 : Propositions de remédiation.

Réponses	Pourcentage	Sans réponse	Pourcentage
18	69,23 %	08	30,76 %

Graph 13 : Propositions de remédiation.



Les dix-huit étudiants ayant répondu à cette question affirment que la lecture ainsi que les exercices intensifs sur des textes non-ponctués constituent les moyens idéaux pour surmonter les difficultés rencontrées. Or, les huit restants n'ont avancé aucune proposition.

2.1.3. Interprétation des résultats

Le questionnaire conçu avait pour objectif d'étudier la représentation des étudiants vis-à-vis du système de ponctuation. Les résultats obtenus peuvent être interprétés comme suit :

- Nos interrogés ont étudié la ponctuation durant leur parcours scolaire, ce qui justifie la place accordée à ce savoir scripturaire dans les programmes. Néanmoins, l'intérêt porté sur cette systématisation morphosyntaxique se limite souvent aux

règles générales de leur usage. Or, ce savoir-savant devrait être didactisé à travers les textes, car il nous semble que l'apprentissage de la grammaire en général et de la syntaxe en particulier doit se référer à un texte où l'ensemble des préceptes se mêlent. La ponctuation est un ensemble de signes permettant d'organiser structurellement un écrit et rythmiquement un oral. Les étudier dans un écrit favorise leur apprentissage.

- L'effet des signes de ponctuation sur la prosodie demeure un outil indéniable afin de reconnaître la durée des pauses produites ainsi la marque à choisir dans la position adéquate. En effet, l'écrit est une organisation syntaxique régie par un ensemble de règles d'écriture ayant comme objectif la traduction de la pensée de l'auteur; la ponctuation est formée de ces mécanismes permettant de réorganiser les structures produites en fonction du dit de l'auteur et de son vouloir-dire.
- Savoir justifier l'utilisation d'une règle grammaticale en général et d'un signe de ponctuation en particulier est l'esprit de tout apprentissage à valeur didactique, car l'usage de chaque règle est lié à l'ensemble des mécanismes de structuration qui la sous-entendent et à l'intention de l'émetteur. En effet, la position d'une marque de ponctuation, en guise d'exemple, a un effet sur le sens à produire à l'intonation à choisir.

Chapitre III

Le présent chapitre porte sur un ensemble d'activités proposées aux étudiants. Nous présenterons la modalité de leur fonctionnement, leurs objectifs, les résultats obtenus puis nous les interpréterons.

2. Les activités proposées

Nous avons proposé à vingt étudiants du département de français des activités dont l'objet est l'emploi des signes de ponctuation.

2.1.Présentation des activités

2.1.1. La première activité

La première activité a pour objectif d'identifier les différentes utilisations du point, du point d'interrogation et du point d'exclamation.

2.1.1.1.Présentation des phrases proposées

Consigne : Mettez, à l'endroit marqué par trois points, soit un point, soit un point d'interrogation, soit un point d'exclamation.

1. Depuis quelques jours, aucune lettre ne me parvenait ... Un des rares après-midi où il tomba de la neige, mes frères me remirent un message du petit Grangier ... C'était une lettre glaciale de Mme Grangier ... Elle me priait de venir au plus vite ... Que pouvait-elle me vouloir ... (R .Radiguet).
2. Est-ce que je rêve... Holà... Ouvrez ... Qui viendra donc m'ouvrir ... Hé ... monsieur, ouvrez moi, je vous prie ...
3. Je me demande pourquoi nous ne sommes jamais contents de notre sort...
4. Oh ... là là ... que d'amours splendides j'ai rêvées ... (A. Rimbaud).

2.1.1.2.Présentation des résultats

Les signes ci-dessous montrent la modalité de présentation des résultats obtenus.

X	Des réponses justes
	des réponses fausses
S	Sans réponses

Tableau 1 : L'emploi du point, du point d'interrogation et du point d'exclamation.

Phrases	1					2						3	4		
	?	?	!	!	?	!	.	.	!	!	!
Etudiant: 01	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X			X	X	X
Etudiant: 02	X	X	X		X	X	X		X	X	X	X	X	X	
Etudiant: 03		X	X	X	X	X	X	X	X	X			X	X	X
Etudiant: 04	X		X	X	X	X	X	X	X	X		X	X		X
Etudiant: 05		X	S	S	X	X	X	X	X	X	X		X	X	
Etudiant: 06		X		X	X		X	X	X	X	X		X	X	X
Etudiant: 07		X			X	X	X		X	X	X		X	X	X
Etudiant: 08	X		X		X	X	X		X	X	X		X		X
Etudiant: 09	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X		X	X	X	X
Etudiant: 10	X	X		X	X	X	X		X	X			X	X	
Etudiant: 11		X		X	X	X	X	X	X	X	X	S	X	X	
Etudiant: 12		X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	
Etudiant: 13	X	X		X	X	X	X	X	X	X			X	X	X
Etudiant: 14	X	X			X	X	X	X	X	X	X		X	X	
Etudiant: 15		S	X		X	X	X			X	X		X	X	
Etudiant: 16	X	X	X		X	X	X	X	X	X			X	X	X
Etudiant: 17	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X		X	X	X	X
Etudiant: 18		X		X	X	X		X	X	X	X		X	X	
Etudiant: 19	X	X	X	X	X	X	X		X	X	X	X	X	X	X
Etudiant : 20	X	X	X	X	S	S	X	X		X	S	X	X	S	X

La lecture du tableau relatif à l'emploi des signes de ponctuation (le point, le point d'interrogation, le point d'exclamation) montre que, pour la première phrase, sur les vingt étudiants testés ; huit ayant commis une erreur dans l'emploi de la première marque et deux dans la deuxième avec une seule sans réponse. Pour ce qui est du troisième signe, l'erreur a été commise par sept étudiants avec une seule sans réponse. Sept étudiants dont une sans réponse n'ont pas pu saisir l'emploi de la marque demandée. Quant à l'utilisation du point d'interrogation, toutes les réponses données, sauf une ; étaient correctes.

Pour la deuxième phrase, un seul étudiant n'a pas pu identifier le premier point d'interrogation contrairement au deuxième point d'interrogation qui a été mal repéré par deux étudiants. Pour ce qui est du troisième signe, un seul étudiant a mal choisi la marque de ponctuation adéquate, six pour le deuxième signe ; toutes les réponses étaient justes pour le troisième et huit n'ayant pas pu saisir l'emploi de la dernière marque demandée.

Pour la troisième phrase, douze étudiants n'ont pas pu repérer le point.

Quant au choix du premier signe de ponctuation de la quatrième phrase, toutes les réponses étaient correctes. Deux étudiants en ont mal choisi la deuxième marque. Pour ce qui est du troisième signe, l'erreur a été commise par huit étudiants.

Tableau 2 : Emploi des signes de ponctuation demandés.

Phrases	1					2					3	4			
Marques de ponctuation	.					?					.	!			
Juste	60%	85%	60%	65%	95%	90%	90%	95%	70%	100%	100%	35%	100%	85%	60%
Faux	40%	10%	35%	30%	0%	5%	10%	5%	30%	0%	0%	60%	0%	10%	40%
Sans réponse	0%	5%	5%	5%	5%	5%	0%	0%	0%	0%	0%	5%	0%	5%	0%

Le tableau ci-dessus nous montre le taux de bonnes réponses, celui des réponses fausses ainsi que celui des réponses non-exprimées.

Nous pouvons le résumer comme suit :

Pour le point, 67,5 % des étudiants testés ont pu choisir cette marque de ponctuation, 28,5 % ayant émis une fausse réponse et 03,75 % n'y ont pas répondu.

91,66 % est le taux de bonnes réponses pour le point d'interrogation, 5 % des réponses émises étaient fausses et 3,33 % de non exprimées.

2.1.2. La deuxième activité

La deuxième activité a pour objectif de vérifier si les étudiants savent justifier l'emploi de la virgule.

2.1.2.1. Présentation des phrases proposées

Consigne : Justifiez l'emploi de la virgule.

1. Les heures, les jours, les saisons, passent inexorablement.
2. La nuit était admirable, calme, chaude, ardemment étoilée comme une nuit de canicule.
3. Pourquoi donc, cher ami, n'as-tu pas répondu à ma lettre ?

4. Ni l'or, ni la grandeur, ni les plaisirs ne sauraient nous rendre pleinement heureux.

2.1.2.2. Présentation des résultats obtenus

Tableau 3 : L'emploi de la virgule.

Phrases	1	2	3	4
Justifications				
Etudiant :01			X	
Etudiant :02		X		X
Etudiant :03	X	X	X	X
Etudiant :04	X			X
Etudiant :05		X	S	X
Etudiant :06			S	
Etudiant :07			S	
Etudiant :08				
Etudiant :09		S	X	S
Etudiant :10				X
Etudiant :11	X	X		
Etudiant :12	X	X		
Etudiant :13	X	X		X
Etudiant :14	S	S	S	S
Etudiant :15				
Etudiant :16	X			
Etudiant :17	X	X		X
Etudiant :18				
Etudiant :19				
Etudiant : 20		S		

D'après les résultats obtenus, douze étudiants, avec une sans réponse ; ont mal justifié l'emploi de la virgule dans la première phrase et dix pour la deuxième phrase avec trois sans réponse. Pour ce qui est de la troisième phrase, l'erreur a été commise par treize étudiants dont quatre sans réponse. Quant à la quatrième phrase, onze étudiants, avec deux sans réponse ; n'en ont pas pu justifier l'emploi.

Tableau 4 : Justification de l'emploi de la virgule.

Phrases	1	2	3	4
Vrai	35%	35%	15%	35%
Faux	60%	50%	65%	55%
Sans réponse	5%	15%	20%	10%

Le tableau ci-dessus nous résume le taux de bonnes réponses, celui de fausses réponses ainsi que celui des réponses non-exprimées.

Les taux de justesse des réponses sont répartis comme suit :

- La première phrase : 35% de bonnes réponses ont été recensées contre 60% de réponses fausses et 5% de réponses non-exprimées.
- La deuxième phrase : 35% de bonnes réponses ont été recensées contre 50% de réponses fausses et 15% de réponses non-exprimées.
- La troisième phrase : 15% de réponses justes ont été recensées contre 65% de réponses fausses et 20% de réponses non-exprimées.
- La quatrième phrase : 35% de réponses justes ont été recensées contre 55% de réponses fausses et 10% de réponses non-exprimées.

2.1.3. La troisième activité

La troisième activité a pour objectif de faire la distinction entre la virgule et le point-virgule.

2.1.3.1. Présentation de l'activité

Consigne : Mettez, à l'endroit marqué par trois points, soit un point-virgule, soit deux points, soit des points de suspension, soit des guillemets.

1. Soudain ma tante, palissant, dit d'une voix altérée ... Mon sac, Louis, n'as-tu pas vu mon sac...
2. Provoqué par ma chanson, un guerrier me perça le bras d'une flèche... je dis ... Frère, je te remercie. ... (R .de Chateaubriand).
3. Albert Camus a écrit quelque part ... Il n'y a rien de plus tragique que la vie d'un homme heureux. ... (Ph. Delerm).
4. Bravement cet homme revint d'Amérique pour faire une révolution ... dans la confiserie.

2.1.3.2. Présentation des résultats obtenus

Tableau 5 : L'emploi des deux points, des points de suspension et des guillemets.

Phrases	1				2				3			4
	:	«	?	»	;	:	«	»	:	«	»	...
Etudiant 01	X	X	X	X	X	X	X	X		X	x	
Etudiant 02	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	
Etudiant 03	X	X	X	X	X	X	X	S	X	X	X	
Etudiant 04	X	X		X		X	X	X	X	X	X	
Etudiant 05	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	
Etudiant 06	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	
Etudiant 07	X	X	X	X	X	X	X	S		X	X	X
Etudiant 08	X	X	X	X	X	X	X	X	X			
Etudiant 09	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	
Etudiant 10	X	X	X	X	X	X	X		S			
Etudiant 11	X	X	X	X	X	X	X	X		X	X	
Etudiant 12	X	X		X	X	X	X	S	X	X	X	
Etudiant 13	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	
Etudiant 14	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	
Etudiant 15	S	X		S		S	X	X	X	X	X	
Etudiant 16	X	X	X	X	X	X	X	X		X	X	
Etudiant 17	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	
Etudiant 18	X	S		S		X	X	X	X	X		
Etudiant 19	X	X		X	X	X	X	X	X	X	X	
Etudiant 20		S	S							S		

Nous pouvons répartir les résultats obtenus comme suit :

- La première phrase : Pour la première marque demandée, un étudiant ayant commis une erreur et un autre n'en ayant pas choisi aucun signe. Pour le deuxième signe, quatre étudiants n'ont pas pu y répondre. Quant à la troisième marque de ponctuation, l'erreur a été commise par cinq étudiants avec une non-exprimée.
- La deuxième phrase : Quatre étudiants n'ont pas identifié le premier signe de ponctuation demandé. Un étudiant, ainsi qu'une réponse non-exprimée, ayant commis une erreur dans le repérage de la deuxième marque. Pour ce qui est du troisième signe, l'erreur a été commise par trois étudiants et deux n'y ayant pas répondu.

- La troisième phrase : Cinq étudiants, ainsi qu'une non-exprimée ; en a mal choisi le premier signe contre cinq apprenants n'en ayant pas trouvé la deuxième marque adéquate.
- La quatrième phrase : Dix-neuf erreurs ont été recensées contre une réponse juste.

Tableau 6 : L'utilisation des deux points, des points de suspension et des guillemets.

Phrases	1				2				3			4
	:	« »	?	;	:	« »	:	« »	...			
Vrai	90%	90%	85%	70%	80%	90%	95%	75%	70%	85%	80%	5%
Faux	5%	5%	5%	25%	20%	5%	5%	10%	25%	10%	20%	95%
Sans réponse	5%	5%	10%	5%	0%	5%	0%	15%	5%	5%	0%	0%

Le tableau ci-dessus résume l'ensemble des réponses recensées selon leur correction. Elles sont réparties comme suit :

a. La première phrase :

- Pour le premier signe, 90% des réponses données étaient correctes contre 5% de fausses réponses et 5% de réponses non-exprimées.
- Pour la deuxième marque de ponctuation, 87,5% des réponses données étaient correctes contre 5% de fausses réponses et 7,5% de réponses non-exprimées.
- Pour le point d'interrogation, 70% des réponses données étaient justes contre 25% de fausses réponses et 5% de réponses non-exprimées.

b. La deuxième phrase :

- Pour le point-virgule, 80% des réponses données étaient justes contre 20% de réponses fausses.
- Pour les deux points, 90% des réponses données étaient correctes contre 5% de fausses réponses et 5% de réponses non-exprimées.
- Pour les deux guillemets, 85% des réponses données étaient justes contre 7,5% de fausses réponses et 7,5% de réponses non-exprimées.

c. La troisième phrase :

- Pour la première marque de ponctuation, 70% des réponses données étaient justes contre 25% de fausses réponses et 5% de réponses non-exprimées.

- Pour la deuxième marque de ponctuation, 82,5% des réponses données étaient justes contre 15% de fausses réponses et 2,5% de réponses non-exprimées.

d. La quatrième phrase :

- Pour les points de suspension, 5% des réponses données étaient justes contre 95% de fausses réponses.

2.1.4. La quatrième activité

La quatrième activité a pour objectif de savoir utiliser toutes les marques de ponctuation.

2.1.4.1. Présentation de l'activité

Consigne : Mettez, aux endroits marqués par trois points, les signes de ponctuation convenables.

1. Quoi ... Quand je dis ... Nicole... apportez moi mes pantoufles ... et me donnez mon bonnet de nuit ... c'est de la pose ... (Molière).
2. Trois choses sont nécessaires pour arriver au succès... le talent ... la méthode ... la persévérance...mais peu de gens les possèdent ...
3. Hélas... si j'avais su ...mais que ferai-je à présent ...
4. Son premier soin... le matin ... quand il est levé... est de savoir ou il dinera... après diner ... il pense ou il ira souper ...
5. Il nous a demandé comment il pouvait nous rejoindre ...

2.1.4.2. Présentation des résultats obtenus

Tableau 7 : L'utilisation des différents signes de ponctuation.

Phrases	1								2					3			4					5	
	!	:	«	,	,	»	,	?	:	,	,	;	.	!	...	?	,	,	,	;	,	.	.
Etudiant :01		X	X	X					X	X	X		X	X		X			S		X	X	
Etudiant :02	S	X	X	X	X				S	X	X		X	X				X	X		X	X	X
Etudiant :03		X	X	X				X	X	X	X		X	X		X	X	X	X		X		X
Etudiant :04			S	X	X		X		X	X	X		X	X				X			X	X	X
Etudiant :05		X	X	X	X				X		X		X	X		X	X		X	S	X		X
Etudiant :06		X	X	X	X		S		X	X	X	X	X	X		X	X		X		X	X	X
Etudiant :07		X	X	X					X	X	X		X	X			X	X			X	X	X
Etudiant :08				X	S				X	X	X			X	S	X	X	X				X	
Etudiant :09		X	X						X	X	X	X	X	X		X	X	X	X			X	X

Etudiant :10		X	S	X	X		S		X	X	X	X	X	X		X	X	X			X	X	
Etudiant :11			X		X			S	X	X	X		X	X			X	X	X		S	S	X
Etudiant :12	X	X	S	X	X	S			X	X	X	X	X	X		X	X	X			X	X	X
Etudiant :13		X	X	X					X	X	X	X	X	X		X	X	X	X		X	X	X
Etudiant :14		X	X						X	X	X	X	X	X		X	X	X	X		X	X	
Etudiant :15			S		X		S		X	X	X			X	S	S	X		S		X		
Etudiant :16		X	X		X	S	S			X	X	X	X	X		X	X	X	X		X	X	
Etudiant :17	S	X	X						X	X	X		X	X		X	X	X			X	X	X
Etudiant :18		S	S	S	S	S	S	S	X	X	X		X	X		X	X	X			X	X	
Etudiant :19	X	X	X			S			S	X	X			X		X	X	X	X	X	X	X	X
Etudiant :20	S		S				S	S		S		X	S	X				X				S	X

On peut répartir les résultats obtenus comme suit :

a. La première phrase :

➤ Pour la première marque demandée, quinze étudiants ayant commis une erreur et trois autres n'ayant pas complété les pointillés. Pour le deuxième signe, cinq apprenants n'ont pas pu y répondre. Quant à la troisième marque de ponctuation, l'erreur a été commise par huit étudiants avec une sans réponse. Pour la virgule demandée, neuf étudiants dont deux n'y ayant pas répondu en ont mal choisi la marque adéquate contre treize pour l'autre virgule. Pour les guillemets, nous remarquons que dix-sept étudiants, avec six n'y ayant pas répondu ; n'ont pas pu repérer ce signe de ponctuation contre seize qui n'en ont pas identifié la dernière marque.

b. La deuxième phrase :

➤ Pour les deux points, deux étudiants, avec deux n'y ayant pas répondu, n'ont pas pu saisir l'emploi de ce signe. Les deux virgules demandées n'ont pas été identifiées par un étudiant contre douze étudiants pour le point-virgule et trois autres pour le point.

c. La troisième phrase :

➤ L'ensemble des étudiants ont pu repérer le point d'exclamation ; et guère pour les points de suspension. Il est à noter que deux étudiants n'y ont pas répondu.

d. La quatrième phrase :

➤ Quatre étudiants ayant commis une erreur pour la première virgule, quatre autres pour la deuxième, huit (avec deux n'y ayant pas répondu) pour la troisième et trois

pour la quatrième virgule. Pour ce qui est du point-virgule, toutes les réponses étaient fausses sauf une et une autre sans réponse contre trois autres pour le point.

e. La cinquième phrase :

- Il est à noter que sept étudiants de nos interrogés n'ont pas pu identifier la marque de ponctuation demandée.

Tableau 8 : L'emploi des différents signes de ponctuation.

Phrases	1								2				3			
	!	:	« »	,	?	:	,	;	.	!	...	?				
Vrai	10 %	70 %	65 %	0%	55 %	45 %	5 %	5 %	80 %	90 %	95 %	40 %	80 %	0 %	0 %	70 %
Faux	75 %	25 %	5%	80 %	40 %	45 %	65 %	80 %	10 %	5 %	5 %	60 %	15 %	90 %	90 %	25 %
Sans réponse	15 %	5%	30 %	20 %	5 %	10 %	30 %	15 %	10 %	5 %	0 %	0 %	5 %	10 %	10 %	5 %
4								5								
				;		.										
80%	80 %	40 %	80 %	5%	75%	65%										
20%	20 %	50 %	15 %	90 %	15%	35%										
0%	0%	10 %	5%	5%	10%	0%										

Nous pouvons résumer les résultats obtenus comme suit :

a. La première phrase :

- Pour le point d'exclamation, 10% des réponses données étaient correctes contre 75% de fausses réponses et 15% de réponses non-exprimées.
- Pour les deux points, 70% des réponses données étaient correctes contre 25% de fausses réponses et 5% de réponses non-exprimées.
- Pour les guillemets, 32,5% des réponses données étaient justes contre 42,5% de fausses réponses et 25% de réponses non-exprimées.
- Pour la virgule, 35% des réponses données étaient justes contre 50% de fausses réponses et 15% de réponses non-exprimées.
- Pour le point d'interrogation, 5% des réponses données étaient justes contre 80% de fausses réponses et 15% de réponses non-exprimées.

b. La deuxième phrase :

- Pour les deux points, 80% des réponses données étaient justes contre 10% de réponses fausses et 10 % de réponses non-exprimées.
- Pour la virgule, 92,5% des réponses données étaient correctes contre 5% de fausses réponses et 2,5% de réponses non-exprimées.
- Pour le point-virgule, 40% des réponses données étaient justes contre 60% de fausses réponses.
- Pour le point, 80% des réponses données étaient correctes contre 15% de fausses réponses et 5% de réponses non-exprimées.

c. La troisième phrase :

- Pour le point d'exclamation et les points de suspension, 90% des réponses données étaient fausses contre 10% de réponses non-exprimées.
- Pour le point d'interrogation, 70% des réponses données étaient justes contre 25% de fausses réponses et 5% de réponses non-exprimées.

d. La quatrième phrase :

- Pour la virgule, 70% des réponses données étaient justes contre 26,25% de fausses réponses et 3,75% de réponses non-exprimées.
- Pour le point-virgule, 5% des réponses données étaient justes contre 90% de fausses réponses et 5% de réponses non-exprimées.
- Pour le point, 75% des réponses données étaient correctes contre 15% de fausses réponses et 10% de réponses non-exprimées.

e. La cinquième phrase :

- Pour le point, 65% des réponses données étaient correctes contre 35% de fausses réponses.

2.2. Interprétation des résultats

Les résultats obtenus peuvent être interprétés comme suit :

2.2.1. La première activité

Les résultats de la première activité montrent que la majorité des étudiants interrogés ont pu identifier les trois signes de ponctuation demandés ; lesquels signes se trouvent à la fin d'une phrase sémantiquement complète et marquent une pause plus longue que celle de d'autres signes de ponctuation. Néanmoins, dans le discours indirect, toutes les marques de ponctuation liées à une modalité bien particulière devraient être remplacées

par un point ; cela explique l'erreur commise par certains étudiants n'en ayant pas trouvé le signe adéquat. En effet, ces derniers se sont référés au pronom interrogatif accompagnant un verbe introducteur lié indirectement à ce démarcatif en l'absence des deux points et des guillemets.

2.2.2. La deuxième activité

La deuxième activité visait à mieux comprendre l'usage syntaxique de la virgule et à évaluer la compétence de justification de tout un chacun. En effet, nombreuses sont les difficultés rencontrées par nos interrogés lors de la justification de l'emploi de la virgule, ce qui explique le nombre d'erreurs commises par les apprenants testés. Il serait nécessaire, nous-semble-t-il, de justifier le fonctionnement de la virgule selon la structure de l'énoncé. En d'autres termes, les lois de ponctuation de N. Catach et de C. Tournier expliquent l'indissociabilité de l'effet de la structure de la phrase sur le choix du signe de ponctuation. En guise d'exemple, l'énumération est formée d'un ensemble de mots juxtaposés ayant, dans leur ensemble, la même fonction grammaticale. L'agrammaticalité d'une suite de mots non-séparés morphologiquement s'explique de cette structuration incohérente qui nécessite la mise en place d'une marque de ponctuation de moyenne durée telle la virgule. Il importe donc d'analyser l'enchaînement sémantico-grammatical des mots avant le choix du signe de ponctuation adéquat. En outre, le nombre de récurrences de « ni » a un effet sur l'usage de la virgule. La répétition de « ni » plus de deux fois nécessite l'emploi de la virgule et la négation explétive.

2.2.3. La troisième activité

En nous appuyant sur les résultats relatifs à la troisième activité, les apprenants interrogés éprouvent des difficultés dans l'identification des deux signes de ponctuation à savoir : le point-virgule et les points de suspension. En effet, le non-repérage de la première marque de ponctuation en question s'explique de la ressemblance syntactique ternaire existant entre la virgule, le point et le point-virgule. Désambigüiser l'usage de ce dernier nécessite une réécriture formelle de l'énoncé. En d'autres termes, le point-virgule relie d'une part deux sous-phrases et non des propositions interdépendantes. D'autre part, la durée de la pause marquée par ce signe de ponctuation est relativement moyenne par rapport à la virgule et le point. De plus, le deuxième signe non-relevé, marqué par une difficulté ressentie et plus d'erreurs commises par les apprenants, se caractérise par sa

variabilité fonctionnelle. Son potentiel syntaxique exprimé par trois points ainsi que sa valeur sémantique caractérisant une idée laissée en suspens justifient sa position dans l'énoncé et sa visibilité informelle.

2.2.4. La quatrième activité

Cette activité récapitulative visait à identifier l'ensemble des signes de ponctuation mis en relation dans des phrases relativement longues. Un écrit grammaticalement structuré et sémantiquement cohésif se base sur l'usage de chaque marque de ponctuation, son régime syntaxique ainsi que son effet sur la signification produite. En effet, les résultats obtenus montrent que la majorité des apprenants interrogés éprouvaient des difficultés de plusieurs ordres : cognitif, linguistique, etc. De plus, plusieurs paradoxes ont été relevés :

- Compréhension : Il est à noter que certaines questions liées à ces résultats devraient être posées. Dans cette activité, les apprenants n'ont pas pu distinguer entre le point, le point d'interrogation et le point d'exclamation. Or, les mêmes signes de ponctuation ont été facilement repérés dans la première activité. L'instabilité des positions structurelles de ces derniers avaient un effet sur leur bon repérage, car, en guise d'exemple, le point d'exclamation peut se placer après un mot-outil.
- Structuration : Choisir le signe de ponctuation adéquat est lié souvent à l'effet de sens des syntagmes mis en relation, car l'idée reçue d'un énoncé est le résultat des relations existant entre les différentes parties de discours ainsi que de l'interprétation de cette structure syntaxique.

Conclusion

La ponctuation étant l'outil de mesure de cohérence syntaxico-sémantique d'un énoncé demeure l'un des cours les plus difficiles à enseigner en classe de langues. Sa complexité ainsi que la variabilité de son système de valeurs entravent son application à l'écrit et sa mise en œuvre à l'oral.

En effet, il nous semble que l'enseignement de ce savoir-savant abstrait ne doit pas se limiter à un simple usage systématique, mais il doit se focaliser sur l'analyse rigoureuse d'un écrit (un texte) et d'en tirer par déduction les règles grammaticales. Selon De Robien (2007), « à l'école, l'enseignement de la grammaire consiste en un apprentissage des règles de la langue française, et des exceptions, aux fins de permettre à tous les élèves d'exprimer leur pensée au plus juste de leurs intentions, mais aussi d'analyser avec rigueur et vigilance les propos oraux et les textes qui leur sont adressés. »

De plus, prendre en considération l'effet du choix d'une marque de ponctuation sur le sens de l'énoncé peut contribuer à la générativité de nouveaux styles d'apprentissage et d'autres stratégies d'analyse scripturaire. L'exploitation de la ponctuation en classe de langues nécessite une réhabilitation cognitive sur ce que peut produire la position de cette marque comme sens et une réécriture formelle des différents syntagmes.

La recherche menée nous a permis de confirmer nos hypothèses émises et de tirer des conclusions sur l'aptitude morphosyntaxique des étudiants interrogés. Il est à noter que nombreuses sont les difficultés rencontrées par les apprenants lors des exercices proposés.

Il semble que l'usage des signes de ponctuation soit lié à certains niveaux d'analyse syntaxique et à l'intention de l'émetteur. L'exploration de ce système de *ponctâmes* à travers les textes serait, nous semble-t-il, une revalorisation de ses valeurs et une restructuration didactique de son enseignement.

Bibliographie

Ouvrages

- Bentolila, A., « *Grammaire* », éd, Nathan, Paris, 1995.
- Catach, N., « *La Ponctuation : histoire et système* », éd., PUF (2^{ème} éd.), Paris, 1996.
- Grevisse, M. et Najoux, C., « *La ponctuation (règles, exercices et corrigés)*», éd., De Boek, Duculot (2^{ème} éd.), Paris, 2014.
- Grevisse, M., « *Le précis de la grammaire française* », éd., De Boek, Paris, 1995.
- Grevisse, M., « *Le bon usage* », éd., Duculot, Paris, 1993.
- Le Lay, Y., « *Savoir rédiger* », éd., Larousse, Paris, 2009.
- Riegel, M. et al., « *Grammaire méthodique du français*», éd, PUF (3^{ème} éd.), Paris, 2005.

Reuves

- Catach, N., « *La ponctuation et l'acquisition de la langue écrite. Norme, système, stratégies* », *In Pratiques*, n° 70, 1991.
- Catach, N., « *La ponctuation* », *In Langue Française*, n° 45, 1980.
- Dufour, M.-P. et Ghartrand, G.-S., « *Enseigner le système de la ponctuation* », *In Le Français aujourd'hui*, n° 187, 2014.
- Lemaître, B., « *La ponctuation : un savoir enseignable ? Enseigné ?* », *In Spirale - Revue de Recherches en Éducation*, n°15, 1995.
- Tournier, C. « *Histoire des idées sur la ponctuation, des débuts de l'imprimerie à nos jours* », *In Langue française*, n°45, 1980.

Mémoires

- Drolet A.-C., « *L'emploi de la ponctuation dans des transcriptions de la langue parlée* », Mémoire de maîtrise, Université du Québec à Chicoutimi, 2006.
- Seghiour, S., « *Le rôle de la lecture-compréhension dans l'amélioration de la production écrite en FLE : cas des apprenants de 3^{ème} année moyenne du CEM Mouad Ben Djabel- Hammam Dalaà-M'sila* », Mémoire de master, Université Mohammed Boudiaf M'sila, 2014.

Annexes

Questionnaire destiné aux étudiants

Sexe : M

F

Age :

1. Connaissez-vous les marques de ponctuation ?

Oui

Non

Si oui, citez-les.

.....
.....
.....
.....

2. Pourquoi les utilise-t-on ?

.....
.....

3. Utilise-t-on les marques de ponctuation à l'oral ?

Oui

Non

Si non, quel(s) sont leur(s) équivalent(s) à l'oral ?

.....
.....

4. Connaissez-vous les valeurs des marques de ponctuation ?

Oui

Non

Si oui, citez-en quelques-unes.

.....
.....
.....
.....
.....

5. Les avez-vous étudiées ?

Oui

Non

6. Où les avez-vous étudiées ?

a. Au primaire ?

b. Au collège ?

c. Au lycée ?

d. A l'université ?

e. Autre.....

7. Savez-vous les utiliser ?

Oui

Non

8. Pensez-vous que le remplacement ou l'effacement d'une marque de ponctuation puisse changer le sens d'une phrase ?

Oui

Non

Si oui, citez-en un exemple.

.....

9. Pensez-vous que le changement de la place d'une marque de ponctuation puisse changer le sens d'une phrase ?

Oui

Non

Si oui, citez-en un exemple.

.....

10. Quelles sont les difficultés rencontrées lors de l'utilisation des marques de ponctuation ?

.....
.....
.....

11. Quel(s) sont le(s) signe(s) de ponctuation qui vous semblent difficile(s) à utiliser ?

.....
.....

Pourquoi ?

.....
.....

12. Comment remédier à ces difficultés ?

.....
.....
.....
.....

Exercice 1 :

- Mettez, à l'endroit marqué par trois points, soit **un point**, soit **un point d'interrogation**, soit **un point d'exclamation**.
- 5. Depuis quelques jours, aucune lettre ne me parvenait ... Un des rares après-midi où il tomba de la neige, mes frères me remirent un message du petit Grangier ... C'était une lettre glaciale de Mme Grangier ... Elle me priait de venir au plus vite ... Que pouvait-elle me vouloir ... (R .Radiguet).
- 6. Est-ce que je rêve... Holà... Ouvrez ... Qui viendra donc m'ouvrir ... Hé ... monsieur, ouvrez moi, je vous prie ...
- 7. Je me demande pourquoi nous ne sommes jamais contents de notre sort...
- 8. Oh ... là là ... que d'amours splendides j'ai rêvées ... (A. Rimbaud).

Exercice 2 : Justifiez l'emploi de la virgule.

- 5. Les heures, les jours, les saisons, passent inexorablement.

.....
.....

- 6. La nuit était admirable, calme, chaude, ardemment étoilée comme une nuit de canicule.

.....
.....

- 7. Pourquoi donc, cher ami, n'as-tu pas répondu à ma lettre ?

.....
.....

- 8. Ni l'or, ni la grandeur, ni les plaisirs ne sauraient nous rendre pleinement heureux.

.....
.....

Exercice 3 :

- Mettez, à l'endroit marqué par trois points, soit **un point virgule**, soit **deux points**, soit **des points de suspension**, soit **des guillemets**.
- 5. Soudain ma tante, palissant, dit d'une voix altérée Mon sac, Louis, n'as-tu pas vu mon sac... ..
- 6. Provoqué par ma chanson, un guerrier me perça le bras d'une flèche... je dis Frère, je te remercie (R .de Chateaubriand).
- 7. Albert Camus a écrit quelque part Il n'y a rien de plus tragique que la vie d'un homme heureux. ... (Ph. Delerm).
- 8. Bravement cet homme revint d'Amérique pour faire une révolution ... dans la confiserie.

Exercice 4 :

- *Mettez, aux endroits marqués par trois points, les signes de ponctuation convenables.*
- 6. Quoi ... Quand je dis Nicole... apportez moi mes pantoufles ... et me donnez mon bonnet de nuit c'est de la pose ... (Molière).
- 7. Trois choses sont nécessaires pour arriver au succès... le talent ... la méthode ... la persévérance...mais peu de gens les possèdent ...
- 8. Hélas... si j'avais su ...mais que ferai-je à présent ...
- 9. Son premier soin... le matin ... quand il est levé... est de savoir où il dinera... après diner ... il pense où il ira souper ...
- 10. Il nous a demandé comment il pouvait nous rejoindre ...